



LES REUNIONS ELEVEURS CANINS  
N°03

**Ecole Vétérinaire d'Alfort**

**En direct de l'UMES**



## Développement comportemental du chiot : rôle de l'homme ?

Lors de la dernière réunion UMES, une nouvelle formule a été inaugurée en présence d'une trentaine d'éleveurs de chiens particulièrement motivés.

Tout d'abord, David Bourdais-Massenet, étudiant vétérinaire en dernière année, a présenté l'étude qui fera l'objet de sa thèse, portant sur la cryptosporidiose en élevage canin, affection malheureusement peu étudiée jusqu'à présent. Cette maladie est due à un parasite unicellulaire (*Cryptosporidium*) susceptible de toucher les jeunes chiots, notamment avant le sevrage. L'étude en cours consiste donc à prélever des jeunes chiots (entre 5 jours et le sevrage) à l'aide d'un écouvillon rectal, afin d'avoir une première idée sur la prévalence de ce parasite en France. En effet, la dernière étude de prévalence (qui a mis en évidence une prévalence de 9 %) a eu lieu en 1989 et portait sur des chiens adultes.

Puis cinq petits groupes de travail ont été constitués (de 5 à 6 personnes), et ont tenté de réunir leurs réponses à différentes questions. Ce compte-rendu expose les idées exposées par les différents acteurs présents lors de cette réunion (éleveurs et vétérinaires).

### Pendant la gestation, quel comportement adopter vis-à-vis de la mère ?

Le but est d'éviter à la mère de stresser : tout dépend donc du caractère de chacune. Certaines sont stressées par la vie en collectivité, et doivent être isolées de leurs congénères 2 à 3 semaines avant la mise bas (certaines femelles s'isolent même spontanément), tandis que d'autres sont stressées par la solitude, et préfèrent donc continuer leurs activités habituelles jusqu'à une semaine avant la mise bas (attention toutefois pour les chiennes sportives, les entraînements sont généralement proscrits à partir du moment des chaleurs, mais la chienne peut continuer à rester active au sein du groupe, à participer aux sorties sans prendre part aux activités sportives). Dans tous les cas, il est primordial d'habituer la femelle à son nouvel environnement (l'endroit où elle mettra bas et où elle élèvera ses chiots dans un premier temps) avant la venue au monde de ses chiots, en gardant ses repères (horaires réguliers, habitudes).

La relation entre une chienne et son éleveur est privilégiée durant la gestation; ainsi, l'éleveur peut, en caressant le ventre de la chienne, établir un premier contact avec les chiots (les caresses les font réagir), et ce geste détend en même temps la chienne.

### Comment diminuer le stress de la mère au moment de la mise bas ?

Ici encore, tout dépend du caractère de la chienne ; certaines se sentent en confiance lorsque l'éleveur est à leurs côtés, leur parle et les touche, tandis que d'autres préfèrent s'isoler et mettre bas toutes seules car la présence de l'éleveur les énerve. Dans ce cas, le but est de pouvoir surveiller ce qui se passe sans déranger la mère ; on peut utiliser des petites caméras de surveillance (image+son).

Certaines races plus rustiques peuvent tout à fait mettre bas toutes seules, tandis que d'autres races nécessitent absolument la présence humaine, du fait des difficultés causées par leur morphologie (impossibilité de couper le cordon par exemple).

Tout doit être fait afin de diminuer le stress de la mère ; or, si l'éleveur stressé, la chienne stressé : l'éleveur doit donc être calme et posé, avoir des gestes sûrs et rassurants, ne pas élever la voix mais rester ferme. Lorsque la mise bas a lieu à la maison, il faut laisser la femelle dans un endroit calme, et empêcher toute la famille de venir assister à l'évènement, ce qui pourrait stresser la chienne.



Tout doit être fait pour éviter à la chienne de stresser. Le comportement de l'éleveur est primordial : si l'éleveur panique, la chienne va paniquer, alors que si l'éleveur reste calme, la chienne va rester calme.

Durant la discussion, un point important a été soulevé, à savoir la sélection sur des performances de reproduction. Il semble essentiel aujourd'hui, dans les races disposant d'un effectif suffisamment conséquent, de prendre en considération les performances de reproduction, notamment la facilité de mise bas, parmi les critères de sélection. En effet, l'oubli de ce critère de sélection a amené certaines races à des situations très critiques, et il est fort difficile aujourd'hui de faire machine arrière : prenons donc les devants dans les races où il est encore possible d'éviter une telle dérive.



## LES REUNIONS ELEVEURS CANINS N°03

**Ecole Vétérinaire d'Alfort**

**En direct de l'UMES**



### **Durant la période néonatale, comment manipuler le chiot ? Dans quelle ambiance doit-il grandir ? Comment et quand introduire de nouveaux objets dans son environnement ?**

Certaines manipulations sont quasi-inévitables à la naissance (selon le comportement de la mère et les possibilités de l'éleveur) : couper le cordon, sécher le chiot, le peser et prendre sa température, désinfecter le cordon. Dans les premiers jours, il est impératif de nettoyer quotidiennement le nid, et donc de manipuler les chiots à ce moment-là (on peut en profiter pour peser les chiots par exemple). Toutefois, les manipulations en période néonatale doivent s'arrêter là : il est très important que les chiots puissent dormir sans être dérangés, et donc qu'ils subissent le moins possible de visites. Ces dernières peuvent être remplacées par des systèmes de photos ou de webcam. Il peut en effet être nocif pour les chiots d'être trop stimulés durant les 2-3 premières semaines de vie.



Les chiots doivent rester au calme durant les 2-3 premières semaines car ils ont besoin de sommeil (période privilégiée de synthèse de l'hormone de croissance).

À partir de 3-4 semaines, les chiots commencent à sortir du nid et à découvrir l'environnement proche. On peut alors enrichir cet environnement, à l'aide de jouets ou de balles. On introduit également un aliment solide, ce qui peut être l'occasion d'habituer le chiot à certains bruits (celui de la gamelle en inox par exemple).

### **Du sevrage jusqu'à la vente, comment gérer la présence de plusieurs portées ? Comment habituer un chiot au bruit et au transport ?**

Lorsqu'on a plusieurs portées dans un même élevage, plusieurs solutions sont possibles : on peut soit les séparer strictement (et c'est souhaitable lorsqu'il y a une grande différence d'âges), ou les mélanger à partir d'un certain âge (pas avant 3-4 semaines). Attention toutefois de ne pas mélanger un trop grand nombre de chiots ensemble : le risque épidémiologique (c'est-à-dire le risque de contamination entre chiots) augmente de façon exponentielle avec le nombre de chiots, donc il faut se fixer une limite (en fonction de ses objectifs).

On peut introduire les bruits dans l'environnement du chiot avant même le sevrage, par exemple en mettant dans l'environnement des jouets bruyants.

Les activités de nettoyage/désinfection sont autant d'occasions d'habituer le chiot au bruit d'une maison, environnement dans lequel il évoluera plus tard.

La visite chez le vétérinaire pour le premier vaccin est une occasion parmi d'autres de faire découvrir la voiture au chiot. Il peut être souhaitable d'emmener son chiot dans un véhicule avant même le moment du vaccin, sans forcément démarrer la voiture dans un premier temps, afin de ne pas associer le transport avec le stress d'une visite chez le vétérinaire.

### **Au moment de la vente, quels conseils donner ? Comment cibler la vente afin que le chiot soit adapté au maître (et inversement) ?**

Une question importante a été soulevée : quel est l'âge idéal de vente ? L'assemblée présente était unanime pour dire qu'il n'existe pas d'âge idéal de vente, et que tout dépend de l'environnement dans lequel a évolué le chiot durant les premières semaines de vie. Certains chiots sont tout à fait prêts à partir à 2 mois, car le milieu dans lequel ils ont grandi était très positif.

Lors de l'entretien de vente, le client doit prendre conscience du travail accompli par l'éleveur avec le chiot ; afin de ne pas gâcher tout le travail accompli, il est essentiel que le client transpose à la maison les habitudes du chiot (horaires, bruits, caresses...). Lors de l'entretien, l'éleveur doit dégager les souhaits mais également les contraintes du client (par exemple la disponibilité), et conseiller tel ou tel chien en fonction de ces critères (ou bien plutôt un chat...). L'éleveur peut également voir comment le client se comporte avec ses enfants : s'il ne parvient pas à cadrer ses enfants, il y a de grandes chances qu'il ne parvienne pas à cadrer son chien. Dans le cas où l'éleveur estime que la vente n'est pas souhaitable, il peut légalement refuser la vente car on ne se situe pas en magasin.

Il est primordial de passer beaucoup de temps à informer le client, par oral, mais également par écrit (joindre au contrat de vente un support papier, ou des conseils d'ouvrages). Le client a souvent très peu de notions d'éducation canine. Si cette étape est bâclée, on a toutes les chances d'avoir un retour de vente peu de temps après : il est plus rentable de passer une heure supplémentaire avec un client que de sauter une étape et d'avoir un retour de vente un mois plus tard.

Tous les éleveurs présents sont très disponibles envers leurs clients suite à la vente : de nombreux coups de fil sont reçus pour demander des conseils, parfois plusieurs mois après la vente. Dans tous les cas, la démarche est la même, pour un petit éleveur comme pour un éleveur plus important !